femmes , produisent un feu qui s'exhale en dehors. Dira-t-on que ces feux sont trop légers , pour être de même nature que celui dont on veut parler ici ? Mais les exhalaisons de la terre forment aussi très-souvent de ces feux volages , & le tonnerre n'a pas d'autre cause. Il faut donc dire que le feu de cette Dame , que les esprits animaux & les fermentations de son corps avoient , pour ainsi dire , une trempe particuliere , & des qualités différentes des autres corps , lesquelles jointes à certaines dispositions & à certaines circonstances , dont nous ne pouvons rendre raison , ont pû produire un effet si surprenant. Concevons-nous assez que les humeurs fluides , & les exhalaisons du corps réduites par la matiere crasse en une espece d'esprit impalpable & indivisible , n'ayent pas pû acquerir une nouvelle nature & une nouvelle activité ? Que la nature & l'activité de ces humeurs n'est plus la même depuis ce changement ; semblables aux rayons du Soleil , qui peuvent à peine pendant l'Hiver communiquer une chaleur temperée , tandis que dans la même saison , en les réunissant dans un miroir ardent , on trouve le secret de brûler tout ce que l'on veut , & qu'en l'espace de quelques minutes on fait fondre des métaux & des pierreries.

Peut être que dans l'occasion dont nous parlons , quelque vertu minerale , ainsi répandue par le moyen de l'air , contribua à l'extrême violence du feu qui s'attacha aux esprits animaux , & qu'ainsi il n'est pas surprenant qu'il n'ait fait sentir sa force que dans leur corps omogène : il ne fit pas grand bruit , parce qu'il ne se trouva pas de nitre qui séparât les parties de l'air avec impetuosité ; la suye qu'il laissa après lui étoit huileuse , parce que les humeurs du corps humain sont pour l'ordinaire liquides , grasses & visqueuses ; il réduisit en cendre en un instant ce
que